

grande valeur commerciale. Si une société achète une année un Clyde, l'année suivante, un Normand, la troisième année, un cheval trotteur, les résultats ne seront jamais satisfaisants. Pour que le commerce de chevaux d'un pays devienne important, il faut que l'élevage se fasse avec esprit de suite.

A Guelph, M. MacNeilage, rédacteur du " Scottish Farmer ", de Glasgow, Ecosse, a donné une intéressante conférence sur l'élevage du cheval. Il a fait connaître ce que font les sociétés d'agriculture de son pays. Avant 1888, à Glasgow et dans les environs, les sociétés d'agriculture consacraient leurs fonds à la tenue d'expositions à peu près semblables aux nôtres. Les résultats n'étaient pas satisfaisants. Il fut décidé de réunir les directeurs de ces sociétés, et, à cette assemblée, il fut résolu de consacrer une partie notable des fonds de ces associations à accorder des primes de conservation aux propriétaires des meilleurs étalons du pays. En accordant ces primes de \$200, \$300 et plus, on passe un contrat avec le propriétaire, qui s'oblige à garder son animal pour la reproduction, à certaines conditions, pendant un temps déterminé, dans le territoire de la société. Il y a des associations qui achètent ces animaux, mais M. MacNeilage préfère le système des primes. L'éleveur, restant propriétaire de son animal, en prend un meilleur soin que s'il est la propriété de la société. Ce système de primes prévaut aussi en Irlande et en Belgique où il produit d'excellents résultats. La Belgique exporte aujourd'hui des chevaux pour 25.781,000 francs, tandis que, pendant l'année qui s'est terminée le 30 juin 1901, le Canada n'en a exporté que pour \$906,256. L'an dernier, les autorités belges ont dû augmenter le montant des primes afin de pouvoir conserver leurs meilleurs reproducteurs, que les étrangers leur enlevaient à des prix élevés, après avoir remboursé les primes accordées aux propriétaires de ces animaux.

Aux Etats-Unis, les exportations de chevaux augmentent continuellement. Ce pays a exporté :

En 1895.	13.984 chevaux
En 1898.	51,150 "
En 1900.	64.722 "
En 1901.	82,250 "